

SEXUALLY TRANSMITTED DISEASES

Gonorrhoeae

DENMARK. — The number of cases of gonorrhoea officially reported and the number of laboratory-confirmed cases were about 10 000 per year in the early 1980s. Since 1983, the number of reported cases has dropped and reached its lowest level ever recorded in 1989, i.e. 1 693 cases. The number of laboratory-confirmed cases has also decreased, but less markedly and only since 1985. The ratio of notified cases to positive laboratory diagnoses was 0.88-0.98 in 1980-1983; 0.70-0.75 in 1984-1985; and 0.48 in 1989, indicating considerable under-reporting (*Table 1*).

There has undoubtedly been a reduction in the infection rate during the second half of the 1980s, but there has also been a decrease in the number of diagnostic attempts and in contact tracing: the number of specimens collected per patient was 2.15 in 1984 and 1.74 in 1988; the percentage of male cases from whom rectal specimens were investigated was 39% in 1984 and 24% in 1989; and the percentage of cases from whom throat specimens were investigated was 36% in 1984 and 23% in 1989. The prevalence of penicillinase-producing *Neisseria gonorrhoeae* (PPNG) increased from 0.5-2.0% in 1980-1987 to 4.8% in 1988 and 6.9% in 1989.

As shown in *Table 1*, there are more reports of positive laboratory findings than the number of cases reported. Moreover, studies have shown that about one-third of reported cases have not

MALADIES SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

Gonococcies

DANEMARK. — Le nombre annuel des cas de gonococcie officiellement déclarés et des cas confirmés au laboratoire était d'environ 10 000 au début des années 80. Depuis 1983, le nombre de cas déclarés a diminué, pour atteindre en 1989 le niveau le plus bas jamais enregistré: 1 693 cas. Une réduction a également été enregistrée dans le nombre de cas confirmés au laboratoire, mais elle est moins marquée et n'a débuté qu'en 1985. Le rapport entre les cas déclarés et les diagnostics confirmés au laboratoire était de 0,88-0,98 en 1980-1983, de 0,70-0,75 en 1984-1985 et de 0,48 en 1989, ce qui témoigne d'une sous-déclaration considérable (*Tableau 1*).

Si le taux d'infection a indubitablement baissé dans la seconde moitié des années 80, on a vu aussi diminuer les examens diagnostiques et la recherche des contacts: le nombre de prélèvements par patient est passé de 2,15 en 1984 à 1,74 en 1988; le pourcentage de sujets masculins pour lesquels un prélèvement rectal a été examiné était de 39% en 1984, et de 24% en 1989; et le pourcentage des cas soumis à un prélèvement de gorge est tombé de 36% en 1984 à 23% en 1989. La prévalence des souches de *Neisseria gonorrhoeae* productrices de pénicillinase (PPNG) augmentait quant à elle de 0,5-2,0% en 1980-1987 à 4,8% en 1988 et 6,9% en 1989.

Comme on peut le voir dans le *Tableau 1*, le nombre des cas reconnus positifs au laboratoire dépasse le nombre de cas déclarés. Par ailleurs, des études ont montré qu'un tiers environ des cas déclarés n'ont pas été

been laboratory-confirmed. The true incidence is therefore even higher than that indicated by the number of positive laboratory diagnoses.

confirmés par le laboratoire. L'incidence véritable est donc encore supérieure à celle qu'indique le nombre de diagnostics de laboratoire positifs.

Table 1. Gonorrhoea, Denmark, 1980-1989
Tableau 1. Gonococcies, Danemark, 1980-1989

Year — Année	Number of cases — Nombre de cas	
	Reported Déclarés	Laboratory- confirmed — Confirmés au laboratoire
1980	10 796	11 040
1981	10 527	10 982
1982	10 079	10 674
1983	9 290	10 383
1984	8 180	10 395
1985	7 842	9 798
1986	6 101	7 771
1987	3 671	4 786
1988	2 472	3 178
1989	1 693	2 510

Table 2. Number of cases of gonorrhoea in men, Copenhagen, Denmark, 1982-1989
Tableau 2. Nombre de cas de gonococcies chez les hommes, Copenhague, Danemark, 1982-1989

Year — Année	Number of cases diagnosed Nombre de cas diagnostiqués	Diagnosed through rectal swab specimen Prélèvement rectal		Gonococcus confirmed in rectal swab specimen Prélèvement positif pour le gonocoque	
		Number Nombre	%	Number Nombre	%
1982	2 018	1 437	71	203	14
1983	1 905	1 403	74	170	12
1984	1 949	1 531	79	204	13
1985	1 471	1 130	77	93	8
1986	1 080	764	71	45	6
1987	647	482	74	24	5
1988	426	305	72	4	1
1989	370	241	65	14	6

Although the decrease in the number of cases notified during the past few years is due to many factors, one is certainly a real decrease in the number of new infections. This could be due to a change in sexual practices in general or to a lowered prevalence in groups which have a major influence on transmission, such as homosexual and bisexual men. The decrease of cases among these groups was marked from 1982 to 1988. However, a slight increase in rectal gonorrhoea was observed among men in Copenhagen in 1989 (Table 2). The increase of the male/female ratio from 1.2 in 1988 to 1.4 in 1989 is another possible indicator of recently increased incidence of gonorrhoea among homosexual and bisexual men.

Early diagnosis, efficient treatment and extensive contact tracing are necessary to prevent further transmission.

Bien que la diminution du nombre de cas déclarés ces dernières années soit le résultat de multiples facteurs, l'un de ces facteurs est certainement une baisse réelle du nombre des infections nouvelles. Cela peut être dû à une modification des habitudes sexuelles en général, ou à une diminution de la prévalence au sein de groupes qui jouent un rôle majeur en matière de transmission, comme les hommes homosexuels et bisexuels. Il y a eu dans ces groupes une réduction marquée du nombre de cas de 1982 à 1988. On a toutefois enregistré en 1989 à Copenhague une légère hausse des gonococcies rectales chez les hommes (Tableau 2). L'augmentation du rapport de masculinité, de 1,2 en 1988 à 1,4 en 1989, est un autre indicateur possible d'une incidence récemment accrue des gonococcies chez les homosexuels et bisexuels masculins.

Un diagnostic précoce, un traitement efficace et une recherche attentive des contacts sont nécessaires pour prévenir les nouvelles transmissions.